

Stop, arrêtons le massacre des rédactions !

Mais que cherchent-ils, Ernotte, Field, Kara ? A ce niveau de casse, ce n'est ni de l'incompétence ni de l'amateurisme, mais un dessein poursuivi avec systématisme et acharnement.

T. Thuillier a commencé le massacre en s'attaquant à la rédaction de France 3. Avec la Phase II d'Info2015, c'est au tour de la rédaction de France 2.

France 2, France 3, deux rédactions éparpillées aux quatre coins de l'immeuble : dans les deux ailes opposées du bâtiment, sur deux étages et séparées par la passerelle.

- Les rédactions en chef du 12/13 et du 19/20 de France 3 déménagent dans l'aile France 2.
- Soir 3 ainsi que les éditions du week-end, 12/13, 19/20 et Soir 3 restent, eux, côté France 3.
- Les deux services politiques sont regroupés au 4^{ème} dans bâtiment France 3... loin du 20 heures et du 19/20 logés côté France 2.
- Les assistantes communes aux services politique et éco-soc partent avec le service politique.
- Le service culture fusionné est lui au 4ème de l'autre côté de la passerelle
- La rédaction de France Info et la rédaction numérique sont aux deux bouts de l'immeuble.

Vous y comprenez quelque chose ? Non ! Ou plutôt si, on comprend très bien que le but de ce grand dérangement, c'est la dislocation des rédactions et des collectifs de travail : les gens ne se croisent plus, ils communiquent par mail et par texto.

MAIS POUR QUELS BÉNÉFICES ?

Mutualisations, synergies, économies d'échelles... D'abord, pas besoin de fusion-destruction pour mettre en commun des tournages. Ça se fait depuis des années et la fusion du service éco-soc n'a pas apporté la preuve d'une plus grande rationalité. Et côté synergies, on pourrait commencer par ouvrir la porte du 20 heures, qui reste une zone interdite à nombre de journalistes de France2.

En revanche, les salariés sont profondément atteints au moral : Hausse de 77 % des journées d'absences pour maladie relève le rapport « Raisonance » pour le CE. Ces experts constatent « *une explosion des arrêts maladie ... qui peut être interprétée comme un signal de détresse quant aux retombées de ces mutations incessantes... un signe de souffrance au travail* ».

Les personnels ne sont pas opposés aux changements, mais à ces changements-là, destructeurs de valeur, sans vision éditoriale, uniquement justifiés par les coupes budgétaires et leurs conséquences : 500 nouvelles suppressions de postes au cours des 4 prochaines années. Et la cour des comptes qui estime que ça ne va pas assez vite....

La direction a retardé la fusion des services politiques, mais le déménagement est maintenu. Elle envoie des menaces en recommandé aux élus du personnel et délégués syndicaux qui résistent.

La CGT soutiendra tous ceux qui refuseront de déménager afin de faire échec à la mise en œuvre d'une information uniformisée, appauvrie aseptisée et caporalisée.

TOUS ENSEMBLE DISONS : ARRÊTEZ LE MASSACRE DES RÉDACTIONS !

**A l'appel de la CGT, du SNJ et de la CFTD,
GREVE DES REDACTIONS A PARTIR DE 18 HEURES, LE 14 NOVEMBRE**

Paris, le 9 novembre 2016